



ALLEMAGNE

Le saviez-vous ?

Nombre d'habitants : 83 millions
Population active : 43,17 millions
Taux d'activité : 84,4 %

En allemand, "formation professionnelle" se dit **Berufsbildung**

Nombre d'apprentis : 1,1 million

Taux de formation professionnelle : 54 %

Le système est marqué par l'importance des programmes opérationnels en situation de travail, que ce soit dans le cadre de l'apprentissage ou de la formation continue.

Proportion d'entreprises formatrices : 39 % pour les entreprises de 1 à 9 employés, et 96 % pour celles de plus de 500 employés.

(BIBB Datenreport 2020).



Formation à la méthode BIM (Building information modeling) méthode de modélisation des bâtiments.

© Bau Bildung Sachsen e.V.

Allemagne L'UNION FAIT LA FORCE

Lancé en 2016, le plan d'accompagnement de la digitalisation de l'offre de formation, qui court jusqu'en 2023, vise à mutualiser les ressources pour transformer les programmes dispensés par les centres de formation professionnelle inter-entreprises et subventionner les achats de nouveaux outils technologiques. Un dispositif gagnant.

Laurence Estival

Du 1^{er} janvier au 30 juin 2022,

la France exercera la présidence du Conseil de l'Union européenne.

Inffo formation s'y associe en programmant un cycle de présentation d'actions

conduites dans chacun des pays de l'UE.

Avec l'appui du réseau européen ReferNet, dont la branche française est pilotée par Centre Inffo.

À l'heure de la cuisine 4.0, des imprimantes 3D ou de la réalité augmentée, le ministère fédéral de l'Éducation et de la Recherche a décidé d'accompagner les petites et moyennes entreprises, le "Mittelstand", force de frappe de l'économie du pays, à monter dans le train. Objectif : former les salariés et les apprentis à l'utilisation de ces nouveaux outils technologiques qui transforment leur métier, mais aussi la façon d'apprendre !

Un programme spécial, s'articulant autour de deux grands axes, a ainsi été lancé en 2016 pour une durée de trois ans. Il s'agit de concevoir de nouvelles formations répondant aux évolutions technologiques et d'épauler les centres de formation inter-entreprises pour les achats de matériels nécessaires à leur déploiement.

C'est en effet dans ces organismes, propres au système dual allemand, qu'est réalisée la partie de la formation d'apprenti que les employeurs ne peuvent pas dispenser dans leurs murs. La crise sanitaire ayant montré tout l'intérêt de ces modules pouvant se faire pour une large partie à distance a conduit le gouvernement à poursuivre cette expérimentation jusqu'en 2023.

Au total, ce sont 224 millions d'euros qui ont été mis sur la table. Une somme conséquente qui avait déjà permis, à la mi-2020, d'acquérir 40 000 nouveaux équipements dont ont bénéficié 200 centres de formation inter-entreprises et 213 000 apprentis.

Tester, mesurer, généraliser "Ce n'est qu'un début, sourit Anne Görgen-Engels, coordinatrice de ce projet au Bibb, l'Institut fédéral

pour la formation professionnelle. D'abord réservé au secteur artisanal, l'industrie, les services, l'agriculture peuvent depuis l'année dernière y participer et nous recevons de plus en plus de demandes."

Effet amplificateur

Si la mutualisation des employeurs était déjà en œuvre via ces quelque 1 000 centres inter-entreprises répartis dans tout le pays, ce programme l'accélère, car les investissements nécessaires pour créer de tels nouveaux modules ne sont pas à la portée des PME - qui n'auraient d'ailleurs pas la possibilité de les rentabiliser. De plus, pour les inciter à franchir le pas, les investissements sont financés à 90 % sous forme de subventions, seuls 10 % des montants sont donc à la charge des centres.



Utilisation d'une interface numérique pour préciser des consignes.

© Handwerkskammer Erfurt

Les retombées sont aussi indirectes : "Les apprentis qui ont été formés à ces outils sont les premiers à épauler leurs collègues qui sont déjà dans l'entreprise, le programme profitant de ce fait à tous", souligne Anne Görgen-Engels. Un effet amplificateur qui rejaille, en outre, sur l'ensemble du secteur de la formation. "Car les formateurs impliqués regardent quels enseignements tirer de ces expérimentations de reconfiguration des programmes. Le choix que nous avons fait consistant à tester, mesurer les résultats et généraliser ce qui fonctionne est très porteur", ajoute la coordinatrice, les yeux déjà tournés vers les prochaines étapes.

Même si aujourd'hui personne ne sait encore si le programme sera poursuivi après 2023, "il est en revanche évident que la révolution technologique n'est pas sur le point de s'arrêter" conclut-elle.

DENTAL DIGITAL, UN PROJET EMBLÉMATIQUE

Rien ne résiste à l'avancée du digital, même chez les artisans, reconnus pour leurs savoir-faire. À l'image des prothésistes dentaires. Le syndicat professionnel de la branche a décidé de travailler avec le centre de formation de la chambre des métiers de Fribourg-en-Brigau à la création d'un module destiné à doter les apprentis de compétences digitales. Les équipes ont conçu deux cours autour de la conception assistée par ordinateur (CAD) et de la fabrication assistée par ordinateur (CAM). Les apprentis vont se familiariser, par exemple, à l'utilisation de scanners. C'est à partir de leurs images qu'ils concevront les prothèses. Ce projet pilote a été présenté aux centres de formation inter-entreprises intéressés. Ces derniers ont en amont acquis le matériel nécessaire et l'équipe est venue former ces confrères.

Carte des projets pilotes développés dans le cadre du programme Digitalisation des centres ÜBS.

"Le choix de tester, mesurer les résultats et généraliser ce qui fonctionne est très porteur"



© Bundesinstitut für Berufsbildung